



Ophrys de France, d'Occitanie, de Catalogne et de Corse.

Un nouvel ouvrage de Rémy Souche, les aquarelles de Marianne Fabre

Bien connu dans le monde de l'orchidologie et de l'orchidophilie, Rémy Souche, occitan par nature, vient de nous gratifier d'un nouvel ouvrage entièrement consacré aux *Ophrys*. Un travail de longue haleine dans lequel il nous fait part de sa perception, de son analyse et de son expérience du genre le plus complexe, mais aussi le plus fascinant du pourtour méditerranéen. Pour asseoir le fruit de son labeur, il s'est allié à Marianne Fabre dont le coup de pinceau nous révèle les spécificités de chacune des espèces. Nul doute que cet opus va non seulement séduire nombre d'entre-nous, mais aussi générer de passionnantes discussions.

Présentation générale

L'étude du genre *Ophrys* présentée sous le titre « *Ophrys de France, d'Occitanie, de Catalogne et de Corse* » est une suite logique à l'ouvrage « *Ophrys d'Italia* » paru en 2012. C'est aussi le fruit d'un travail en binôme, fusion de deux talents dont la signature représente pour l'un - R. Souche - l'intime connaissance de ce genre et, pour l'autre -

M. Fabre -, une lecture artistique des taxons qui le composent. La publication se décline en deux parties distinctes :

- le livre : couverture cartonnée, 30/10, dos rond, 600 pages au format carré de 225mm, 1410 illustrations dont 1150 photographies, sur papier « Couché - Satiné 135 g » ;
- le coffret : 74 aquarelles dont 65 présentes dans le livre, accompagnées d'un livret explicatif pour l'équivalence d'énumération, au format carré de 225mm de côté, sur papier « Tintoretto Gesso 250g ».

Ophrys aymoninii

Signes particuliers : Labelle plus large que long à large bordure jaune. Pétales vert jaunâtre. Loges des pollinies jaunes.

Ophrys aymoninii (Breistr.) Buttler, Willdenowia 16(1): 115. 1986.

Basionyme : *Ophrys insectifera* L. subsp. *aymoninii* Breistr., Bull. Soc. Bot. France 128(1-2): 71. 1981. Locus classicus: Saint-Jean de Balmes, Causse Noir, Aveyron, France, 31 mai 1959.

Syn.: *Ophrys insectifera* [] var. *aymoninii* (Breistr.) Hennecke, Ber. Arbeitskreises. Heimische Orchid. 31(1): 82. 2014. nom. inval. sans référence du basionyme.

Syn.: *Ophrys muscifera* Huds. var. *bombifera* Bréb. sensu Viret & Aymonin, Cahiers des Naturalistes NS 16(3): 57-62. 1960. non Bréb.

Syn.: *Ophrys brebissoni* Aymonin in von Ramin, 4ème Colloque d'automne. Orchidées d'Europe. S.F.O. Paris 1980: 85. 1981. nom. nud.

Étymologie : en hommage au botaniste français contemporain G. G. Aymonin, Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle.

Fleurs moyennes, pendantes, sombres, entourées d'une grande marge jaune vif, en épi allongé. Sépales verts bien étalés. Pétales fins, longs, verdâtres. Labelle trilobé, légèrement convexe, presque aussi large que long, sombre, entouré d'une marge jaune vif. Lobes latéraux courts, assez larges, écartés du lobe central. Lobe central large, bifide à l'extrémité. Macule bleuâtre carrée ou rectangulaire. Loges de l'anthère teintées de jaune.

Floraison en mai et juin.
Habitat : de pleine lumière à mi-ombre en terrain calcaire de 500 à 1000 m d'altitude.

Son aire de distribution est restreinte aux Grands Causses, dans les départements de l'Aveyron et de la Lozère, avec une légère incursion dans le Gard et l'Hérault.

Pollinisateur observé : *Andrena combinata* (Borg-Karlson & al., 1993 ; Paulus & Gack, 1990, 1999).

Notes : Gérard Aymonin et Robert Viret ont été les premiers à noter cette plante, mais en l'identifiant à la variété *bombifera* de l'*Ophrys insectifera*, nom donné par Louis Alphonse de Brébisson (1798-1872) dans la première édition de sa « Flore de la Normandie » parue en 1836. Ils l'ont découverte à Saint-Jean-de-Balmes le 31 mai 1959, Christian Bernard en découvrit d'autres stations et c'est finalement Maurice André Breistroffer (1910-1986) qui la décrira en 1981.



La Cavalerie (12). 16.V.2020.



Sévérac d'Aveyron (12). 26.V.2019.

aymoninii). La richesse des photographies vise à montrer la diversité de chaque taxon à la fois localement et dans l'aire globale de sa distribution. Une aquarelle ainsi qu'un cliché pleine page d'un fleuron viennent compléter cette description. À signaler que 3 taxons en cours d'études sont présentés bien qu'ils n'aient pas encore été formellement décrits. Une bibliographie substantielle clôt cette partie.

Le dernier volet du livre est dédié aux hybrides décrits de la dition ; leur taxinomie et leurs synonymes sont accompagnés d'images pour 86 d'entre eux.

Le coffret d'aquarelles

Ce coffret contient les reproductions des aquarelles des 66 taxons du livre, toutes figurées sur une planche carrée de 200 mm de côté. Un complément de 8 autres peintures reprend l'ensemble de ces taxons classés par section ou série. À l'intérieur du livret explicatif qui les accompagne, chaque aquarelle est renseignée par la nomenclature binomiale du taxon qu'elle représente, ainsi que par le lieu et la date des observations. Sur les planches aquarellées, chacune des descriptions graphiques reprend au moins un fleuron à l'échelle 1/1 associé à d'autres vues à échelles clairement définies.

Ophrys aymoninii



La Couvertoirade (12). 18.V.2018.

La Couvertoirade (12). 22.V.2018.





Aquarelle, extraite de la monographie consacrée à *Ophrys aymoninii*, signée de Marianne Fabre.